

## Introduction

Assis sur un banc, un enfant regarde le vieux chêne lui faisant face et qui s'abandonne au souffle du vent. Sans bien comprendre, il se dirige vers lui et lui parle comme on le fait avec un ami. Entend-il vraiment les mots qui résonnent dans sa tête ? Il ne le sait pas, mais cette conversation va lui donner la force de traverser le cours de son existence. Celle-ci sera composée de quantité de moments aussi précieux dans lesquels il puisera sagesse et réflexion.

Les gens diront de lui qu'il est rêveur. Personne ne pourra comprendre qu'il converse avec ses guides et protecteurs, pas même lui. La raison le confinera dans la certitude qu'il se parle à lui-même et sa vie se déroulera sans que sa conscience s'éveille, à moins qu'un événement ne le touche assez pour qu'il brise ses chaînes.

Cela est arrivé, à ma sœur et à moi-même, lors du décès de notre tante Mireille. Pourquoi celui-ci, alors que plusieurs de nos parents ou amis nous avaient déjà quittés ? Ceci restera une question sans réponses. Pourtant, cet événement marquera le début d'une aventure humaine remplie de chaleur et de générosité.

Rien ne pourra nous bouleverser autant que la première communication établie avec Mireille. Le moyen était rudimentaire, le dialogue des plus élémentaires, il n'en demeure pas moins que l'amour a été une force génératrice. Il l'est encore.

Depuis, il nous a été accordé des dons qui nous ont permis de glaner quantité d'enseignements révélés avec beaucoup de patience par nos guides. Ceux-ci nous ont

conduits sagement là où ils voulaient nous entraîner, dans la compréhension de quelques-unes des vérités de l'au-delà.

Nous n'avons rien de particulier et notre aventure peut être la vôtre demain. Chaque homme possède un sixième sens et de plus en plus de personnes l'utilisent, découvrant alors des émotions et des joies inégalées. Tout être humain sur Terre a ses guides et protecteurs. Il nous fallait le clamer pour que chacun en prenne conscience et puisse les contacter s'il en ressent le besoin.

Ce livre est un chemin qui mène à leur rencontre. Ouvrir son cœur et son esprit aide à appréhender les épreuves de la vie. Cela ne signifie pas qu'elles deviendront plus douces, mais les échanges spirituels sont si intenses que notre force morale s'en trouve décuplée.

Il n'est pas essentiel d'avoir une foi religieuse pour établir ce dialogue merveilleux, car la seule religion de l'au-delà est celle de l'amour.

Cependant, nous tenons à mettre en garde le lecteur en lui recommandant de respecter nos instructions sur la façon de communiquer. La meilleure protection contre les mauvaises entités lui viendra de ses guides et protecteurs.

Nous avons rédigé cet ouvrage avec simplicité et humilité, ceci avec l'aide des êtres chers, disparus ou non, qui ont rencontré notre existence. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à le lire que son écriture nous en a procuré.

## De vous à nous

Nous avons pris le parti, lors de la rédaction de ce livre, de suivre la chronologie des évènements qui se sont succédé et de raconter nos expériences en employant un ton familier, sans fioritures aucunes. Il n'y a pas de place pour le roman dans notre histoire, seuls certains noms et lieux ont été changés.

Chaque démarche est unique et la nôtre fut empirique. Nous avons essayé, tout au long de ces pages, de vous faire partager nos émotions devant chaque découverte. Le lecteur trouvera dans le chapitre sur les paroles données les enseignements recueillis et les conseils à respecter pour obtenir la protection. C'est un passage obligé pour éviter les désagréments que nous avons connus. Il ne faut pas jouer aux apprentis sorciers, mais notre manque de connaissances nous a amenés à commettre des erreurs, faute d'avoir observé certains rituels.

En feuilletant ces pages, vous avez ouvert la porte d'un monde d'amour. Loin de toutes préoccupations matérielles, il s'offre à vous. Merveilleux, secret, il est le cadeau que tout être peut posséder. Il convient pour cela, d'oublier ses certitudes et de redevenir l'enfant avide de savoir.

Nous pouvons vous aider dans cette quête, car en choisissant ce livre, vous avez déjà été guidé. Puisque vous avez décidé de nous suivre sur cette route, permettez aux compagnons de voyage que nous sommes de nous présenter.

## Jean-Pierre

### Lectures

L'adolescence a ses errances qui nous entraînent vers des chemins tortueux. On peut, par exemple, avoir le goût de la lecture et se contenter des romans qui fleurissent dans les librairies. Je n'ai jamais été porté par cette littérature, non pas que je la dénigre, mais mon instinct me dictait de m'intéresser plutôt aux mystères de l'univers. Cela convenait mieux à mon esprit curieux et angoissé.

Ces années de recherche de soi ont été comblées par cette manière studieuse et personnelle d'apprendre, bien loin du carcan qu'a représenté pour moi l'éducation nationale. Tout y passait. Du moment que la science était incapable d'expliquer un phénomène et se perdait dans ses contradictions, j'étais fasciné.

Des livres traitant de la vie après la mort ont commencé à être vulgarisés dans les années soixante-dix et je me suis mis à dévorer tout ce qui était rédigé sur ce sujet. Comme toute personne, je n'avais pas attendu cette explosion de livres pour m'interroger sur la question et il m'arrivait souvent de poser sur papier les pensées qui traversaient mon esprit.

Lire est apprendre à écrire. Je laissais libre cours à mes sens et c'est ainsi que débuta la rédaction de mes premiers poèmes. Ceux-ci venaient du cœur et c'était un réconfort de les entendre. J'emploie ce terme, car les mots s'ancrent en moi comme s'ils m'étaient dictés. Je n'avais pas conscience de la voix qui me parlait. Je pensais converser avec mon inconscient et j'ai passé des années ainsi en communication avec ce que je croyais être un autre moi-même.

## Juste un petit bonjour

Je n'avais rien ressenti d'extraordinaire dans ma vie avant cette nuit d'octobre 1980. Je dormais. Oui, je préfère dire que je dormais.

Dans mon rêve, mes défunts grands-parents paternels étaient assis au pied de mon lit. J'entendais leurs voix qui m'encourageaient à poursuivre mes lectures sur tout ce qui concernait la mort. Il n'y avait là rien d'effrayant. C'était une discussion qu'ils auraient pu avoir avec moi de leurs vivants. Mon cœur s'emballait, car ce rêve, je le faisais les yeux ouverts et l'esprit éveillé. Leur image disparut. À ce moment, je sentis une sensation de panique monter en moi. Une voix me suggéra :

— Regarde l'heure. Si le téléphone sonne à deux heures et quart, cela signifiera que tu n'auras pas rêvé.

Inutile de dire que mon cœur battait à tout rompre et que je crois qu'il n'aurait pas supporté d'entendre le téléphone. Heureusement, celui-ci resta muet.

Le lendemain, j'étais très détendu, absorbé par mon travail et la journée se déroulait tranquillement. Dans le courant de l'après-midi, une collègue vint me voir. Je la sentais énervée. Tout à trac, elle me raconta qu'elle avait été réveillée la nuit par une sonnerie de téléphone. Je lui demandais si elle savait à quelle heure cela s'était produit.

— À deux heures et quart, me dit-elle.

Bizarrement, je reçus l'information avec sérénité, ce qui m'eût été impossible la veille. J'ai classé cet instant de ma vie dans les coïncidences étranges.

Je n'ai pas eu de déclic spirituel à la suite de cet évènement. J'ai mené une existence des plus courantes où se sont alterné des périodes de joie comme la venue au monde de mes enfants, et des moments de peine comme le fut mon divorce. J'ai noyé ma vie dans mon travail. Néanmoins, j'ai continué mes lectures et de temps en temps, j'ai repris la plume.

## **Un décès, une naissance**

Le deuxième évènement marquant se produisit par une nuit d'hiver très rigoureux.

Une pluie verglaçante tombait sur les chaussées et immobilisait les automobilistes. J'étais parmi les malheureux conducteurs surpris par ce verglas et la plupart de ceux-ci abandonnaient leurs véhicules. Lors de mon trajet, il me fallut franchir une côte. Plusieurs voitures avaient dérapé terminant leurs courses sur les bas-côtés. N'étant pas habitué à la conduite en montagne, il me parut avoir à vaincre un col insurmontable. Je ne sais pas pourquoi j'ai demandé à Dieu de m'aider à cet instant présent, mais j'ai fait cette prière.

Mon voyage me sembla interminable et je fus soulagé de rentrer sain et sauf chez moi. Une heure après mon arrivée, ma mère m'appela pour me prévenir du décès de Denise, ma marraine. Celle-ci avait succombé sur l'autoroute, victime d'une crise cardiaque au moment même où j'avais prié. C'était comme si elle avait donné sa vie pour sauver la mienne.

Depuis son départ, sa présence est continuelle autour de moi. Elle aussi est venue me voir à plusieurs reprises dans mon sommeil. Ces apparitions sont pour moi aussi réelles que celles de mes grands-parents et un dialogue intérieur s'est instauré entre elle et moi.

Pourtant, j'ai continué à me persuader que cela émanait de mon inconscient. Cela me rassurait. Je pouvais me dire que je n'étais pas fou, que j'étais comme les autres !

## **Une rencontre nécessaire**

Ma sœur, quant à elle, faisait son chemin spirituel avec sûrement moins d'errances, car sa foi est authentique. Cela n'a rien à voir avec les préceptes inculqués par telle ou telle religion. C'est une certitude de l'existence d'un être

suprême, peu importe le nom que l'on veut lui donner, Dieu, Allah ou Hasard.

Elle fit la rencontre d'un voyant de qualité prénommé Bernard qui transforma sa vie en lui confirmant ce qu'elle présentait, c'est-à-dire ses facultés médiumniques. Je me devais de faire aussi la démarche de le rencontrer puisque je ressentais la même chose.

Je fis ainsi une consultation pour la première fois malgré les réticences que j'ai toujours eues sur le sujet. Une complicité se fit dès les premiers instants. Je me sentis compris, car il avait éprouvé des troubles identiques aux miens. Je pouvais donc vivre avec ces facultés étranges sans sombrer dans la folie !

À la fin de la séance, Bernard me prêta un livre sur les anges. Je n'étais pas attiré par cette lecture, mais je le pris pour ce qu'il était, un geste d'amitié.

À partir de ce moment, je suis devenu beaucoup plus attentif à tous ces instants surprenants considérés comme des coïncidences. La liste serait longue si je devais la faire. Pourtant, je restais sur mes gardes, continuant sans cesse à essayer de trouver une réponse logique à ce qui m'arrivait. Peut-être, mon métier d'informaticien me conditionnait à ce raisonnement.

Pour ôter mes derniers doutes, il me fallut connaître une bien étrange expérience.

## **Un voyage initiatique**

Je devais me rendre en Belgique pour une importante réunion de travail. Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais je me suis mis à lancer un défi à mes protecteurs, à mes anges.

Qu'ils me prouvent leurs existences !

J'avais dans l'esprit une chose simple qui aurait pu se passer dans cette réunion et qui aurait suffi à me convertir. Toute la journée s'écoula pourtant sans aucun évènement

particulier. Le soir, j'empruntai le taxi pour aller à la gare. Je posai ma sacoche à côté de moi, sur la banquette arrière. J'étais calme et je ne pensais plus à mon stupide défi.

La circulation à Bruxelles était dense et le chauffeur essaya de se faufiler par les petites rues. Tandis que le trafic était interrompu, un individu s'approcha de la portière. Il l'ouvrit, se saisit de ma sacoche et se mit à courir. Cela s'était passé rapidement. J'avais été sans réactions, car je ne m'attendais pas à cela. Ma vigilance était en sommeil.

C'est alors que tout a basculé.

Pour moi, le temps s'est arrêté et lorsque je dis cela ce n'est pas un mot vain. Je garderai toujours dans mon esprit cet instant magique. Rien ne semblait réel. J'ai fait un mouvement pour attraper ma sacoche bien que l'homme se trouva à cinq mètres de moi, inaccessible. Je ne sais pas comment ma sacoche s'est retrouvée accrochée à mon bras. La portière s'est refermée toute seule et le temps a repris son cours. Le chauffeur de taxi s'est retourné vers moi. Il m'a regardé, hébété en me disant avant de démarrer :

— La lanière de votre sac est drôlement solide !

J'étais abasourdi par ce qui venait de m'arriver, et un fort sentiment d'humilité m'envahit. Je remerciai mes protecteurs en leur promettant de ne plus les mettre au défi. Je n'en avais plus besoin.

Pendant le voyage qui me ramenait chez moi, je pensais à eux continuellement. Lorsque je pris le métro, je ne fus pas étonné de voir graver sur une vitre de la rame ce mot magnifique : AMOUR.

Depuis, je ne cesse d'être à l'écoute de mes guides et protecteurs.

## Marie-Claude

### Lorsque l'enfant paraît

Depuis l'âge d'environ dix ans, j'ai toujours été certaine de disposer de l'aide précieuse d'un ange gardien efficace. Sa présence se traduit par un dialogue intérieur qui me permet de faire des choix éclairés dans ma vie, car cette voix semble constamment avoir raison.

À Noël 1981, mes parents se sont fâchés avec mon frère. J'étais présente, ce soir-là, et la dispute entre eux fut terrible. Nous avons coupé les ponts entre nous jusqu'à ce jour du 15 juillet 1983.

C'était un week-end ensoleillé. J'étais enceinte de six mois de ma fille et ma mère était partie en Normandie avec mon fils Julien, âgé de trois ans.

Je m'employais dans ma maison lorsque la voix intérieure si familière se fit pressante.

— Tu dois appeler Jean-Pierre maintenant !

Je tentais d'ignorer cet appel, mais c'était impossible, car il semblait passer en boucle. D'habitude, je n'hésitais pas et je suivais les messages que je recevais, mais celui-là, je le trouvais un peu difficile à réaliser. Je commençais à perdre patience et je m'exclamais tout haut :

— C'est ça ! Je lui téléphone au bout de deux ans de séparation en lui disant salut, c'est ta sœur ! Comment vas-tu ?

Je manquais de courage et j'avais très peur que mon frère ne veuille pas me répondre. De plus, je ne souhaitais pas me mettre en porte à faux par rapport à papa qui était pourtant à l'origine de la dispute !

Je continuais mon monologue :

— Si au moins il m'apportait son assentiment !

À cet instant précis, le téléphone retentit. Je pris le combiné et j'eus la surprise d'entendre la voix de mon père. Il ressentit mon trouble et je lui racontais ce qui

m'arrivait. Il me donna son feu vert. Je n'avais donc plus d'excuses pour ne pas téléphoner, d'autant que j'avais la certitude qu'il se passait quelque chose d'important. Je composai le numéro et ce fut mon frère qui décrocha. Je lui dis, la voix tremblotante :

— Frangin, c'est ta petite sœur. J'aimerais bien que l'on se revoie. Es-tu d'accord ?

Jean-Pierre me répondit de suite.

— Oui, si tu veux. On peut se voir en allant à la clinique !

Heureusement que j'étais assise, car mon cœur battait la chamade. Je compris rapidement pourquoi j'avais reçu ce message lorsque Jean-Pierre prononça cette phrase.

— Figure-toi que je suis papa depuis cette nuit !

J'étais extrêmement heureuse. J'ai de suite téléphoné à mes parents. Ma mère est rentrée de Normandie sur l'heure avec mon fils. La famille s'est retrouvée à la clinique et la dispute fut évidemment oubliée devant le spectacle de ma belle-sœur et de mon neveu dans ses bras. Ce fut l'éveil de Vivien dans ce monde, ce fut aussi le mien sur celui de l'au-delà.